BANQUE NATIONALE INVESTISSEMENTS

Mythes et réalités

Vérification des faits et mise en perspective de croyances courantes en matière d'investissement

Bureau du chef des placements | Au 28 février 2025

Rester sur les lignes dans l’attente d’une correction?

Mythe

L’anticipation d’une correction boursière justifie de rester sur les lignes de côté.

Réalité

Si vous anticipez une correction boursière, vous avez probablement raison alors qu’un recul d’au moins 5 % se produit pratiquement chaque année ; de 10 % six années sur dix ; et de 15 % environ quatre années sur dix.

Néanmoins, **l'histoire donne raison aux investisseurs résolus à rester investis en dépit de ces fluctuations**, alors que même le rendement moyen des années marquées par une correction de 10 % ou plus est positif.

Ainsi, **les investisseurs dont l'horizon de placement permet une certaine patience ont probablement intérêt à accepter plutôt qu'à craindre les inévitables périodes de correction**, celles-ci étant en quelque sorte le prix à payer pour réaliser ses objectifs de rendement à long terme.

Corrections et rendements par année calendaire, S&P 500 (1971-2024)

Années avec une correction de…	# Années	% Années	Rendement moyen	# Années positives
… 5% ou plus	51/54	94%	12%	40/51
… 10% ou plus	31/54	57%	7%	20/31
… 15% ou plus	19/54	35%	0%	8/19
… 20% ou plus	9/54	17%	-9%	3/9
… 30% ou plus	5/54	9%	-12%	2/5
… 40% ou plus	1/54	2%	-37%	0/1

Corrections et rendements par année calendaire, S&P/TSX (1971-2024)

Années avec une correction de…	# Années	% Années	Rendement moyen	# Années positives
… 5% ou plus	51/54	94%	10%	37/51
… 10% ou plus	31/54	57%	4%	17/31
… 15% ou plus	23/54	43%	1%	11/23
… 20% ou plus	14/54	26%	-2%	6/14
… 30% ou plus	7/54	13%	-8%	3/7
… 40% ou plus	1/54	2%	-33%	0/1

BANQUE NATIONALE INVESTISSEMENTS

Attendre le « bon » moment ? (*market timing*)

Mythe

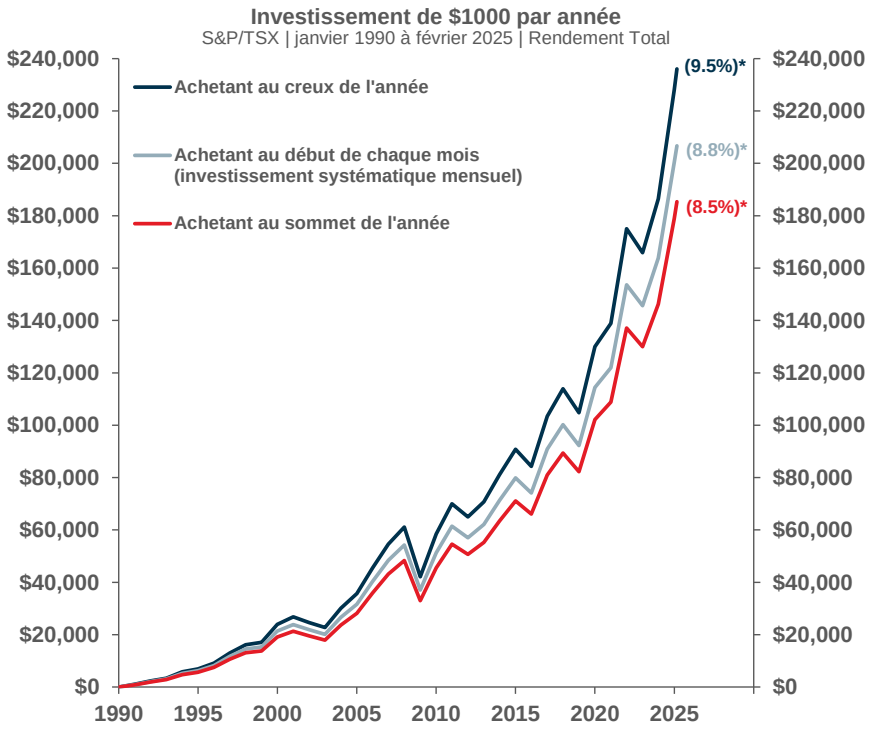
Le « timing » de votre épargne annuelle est d'une importance capitale pour le succès de votre portefeuille à long terme.

Réalité

Le « timing » de votre épargne annuelle est loin d'être le facteur majeur que plusieurs semblent croire.

Prenons l'exemple d'un investisseur doté du pouvoir prévisionnel parfait (ligne bleue) confronté à un autre investisseur voué à choisir systématiquement le pire jour possible pour investir chaque année, pendant 30 ans (ligne rouge). Au final, le champion du *market timing* aurait surperformé le plus malchanceux de tous les investisseurs d'un léger 1 % par an. Si l'on prend l'exemple plus réaliste d'un investisseur qui épargne systématiquement au début de chaque mois, cette surperformance se réduit à moins de 1 %.

Comment est-ce possible? Tout simplement parce qu'à long terme, le rendement de la première année est superflu. **Ce qui compte vraiment, c'est la fréquence des économies et le passage du temps, non le moment.**



BANQUE NATIONALE INVESTISSEMENTS

Raisons de vendre?

Mythe

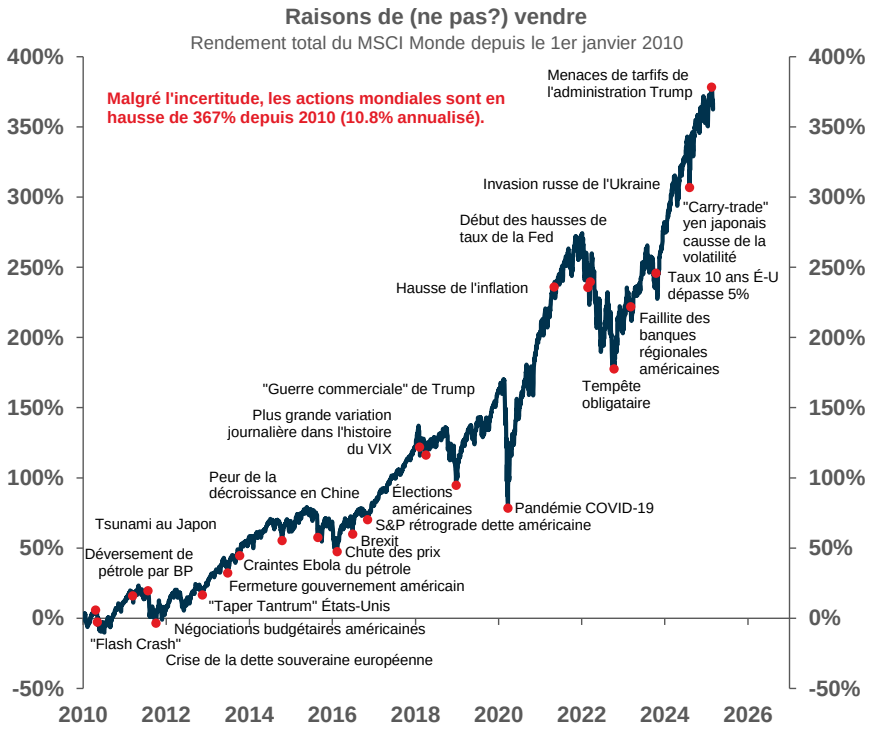
Vendre en période d'incertitude accrue peut protéger les investissements contre de lourdes pertes.

Réalité

Vendre en période d'incertitude accrue est généralement le meilleur moyen d’assurer de lourdes pertes, car cela rime souvent avec vendre à bas prix et rater le rebond.

Plus important encore, il faut garder à l'esprit **que la seule certitude est qu'il y aura toujours de l'incertitude, car c'est le prix à payer pour l'appréciation du capital à long terme.**

Et – faut-il le préciser – il n'est pas dans l'intérêt des médias de rapporter les dernières nouvelles avec nuance et perspective historique, de sorte que la peur et le pessimisme peuvent facilement s'installer. Toutefois, le graphique de droite devrait servir à rappeler que laisser les émotions prendre le dessus est une bonne recette pour des gains à court terme, mais des pertes à long terme.



BANQUE NATIONALE INVESTISSEMENTS

Rendement moyen?

Mythe

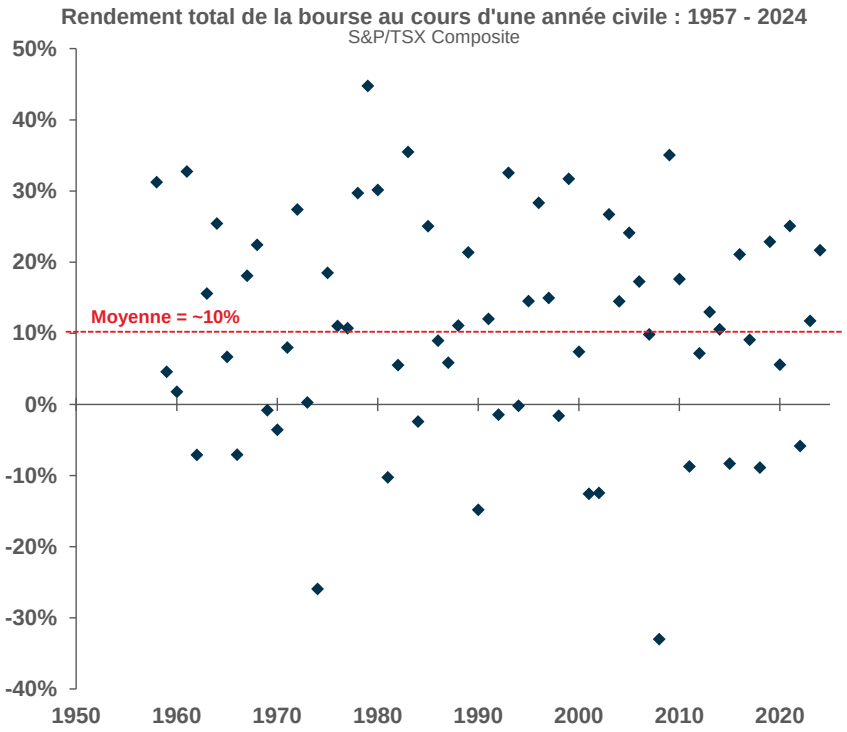
Comme le rendement annuel moyen historique à long terme du marché boursier est d'environ 10 %, les investisseurs doivent s'attendre à voir des rendements annuels près de 10 %.

Réalité

Bien au contraire, il est probable que **les investisseurs ne voient que très rarement une année civile où les rendements des actions sont près de leurs moyennes historiques à long terme.** En effet, depuis 1957, seules 9 années sur 67 ont vu le marché boursier canadien générer une performance avoisinant (+/- 2 %) la moyenne.

Une cause à l'origine de ce mythe est sans doute la croyance populaire selon laquelle « moyen » est synonyme de « typique ». Or, une année « typique » en bourse, ça n'existe pas.

Par conséquent, les investisseurs doivent s'attendre à un large éventail de résultats possibles d'une année à l'autre, alors que seul le passage du temps peut mener à un rendement annualisé se rapprochant de la moyenne à long terme du marché.



BANQUE NATIONALE INVESTISSEMENTS

Rendement des actions à long terme

Mythe

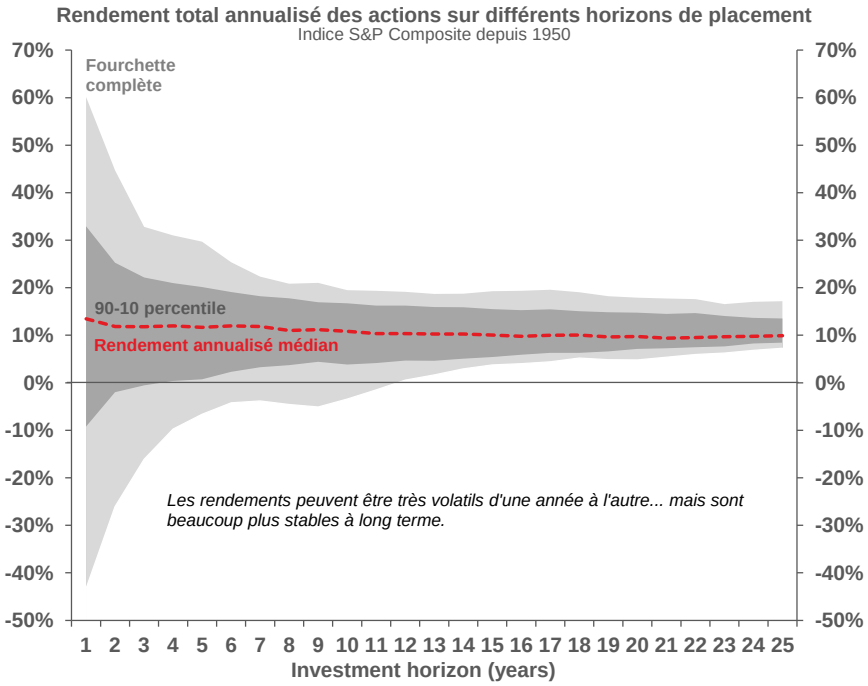
Investir en bourse, c'est comme jouer au casino.

Réalité

Il est vrai que les fluctuations journalières du marché ressemblent à un tirage à pile ou face. Néanmoins, deux raisons fondamentales rendent l'investissement complètement différent du jeu.

Premièrement, contrairement au monde du jeu, l'investissement en bourse n'est pas un jeu à somme nulle comme en témoigne le rendement annualisé médian positif (ligne rouge). À long terme, les rendements des actions proviennent de la capacité des entreprises à accroître leurs bénéfices et non de la malchance d'autres investisseurs.

Deuxièmement, alors que le jeu demeure tout aussi incertain peu importe combien de temps vous « jouez », c'est le contraire qui se produit sur les marchés boursiers, comme en témoigne le rétrécissement de l'éventail des résultats dans le temps (zone grise). Plus le temps passe, plus les chances de converger vers la prime de risque des actions sont grandes.



BANQUE NATIONALE INVESTISSEMENTS

Étaler ou investir immédiatement?

Mythe

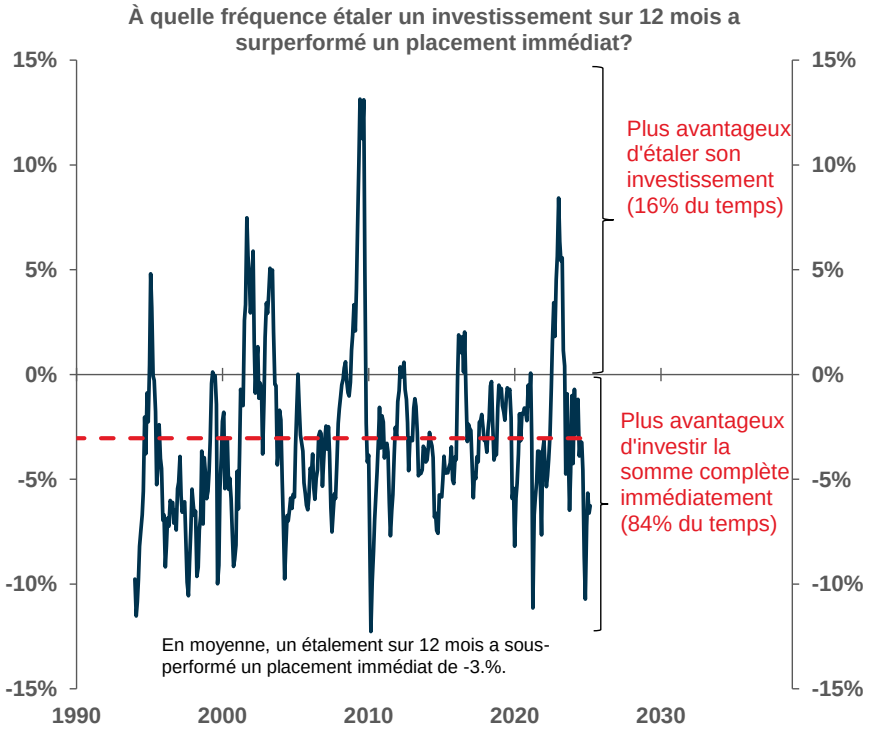
Les investisseurs confrontés à un montant important à investir (p. ex., héritage) ont intérêt à étaler leur entrée dans le temps plutôt que d'engager le montant total immédiatement.

Réalité

Ça dépend. Mais depuis 1980, il aurait été **préférable d'investir la totalité du montant immédiatement 84 % du temps**, alors que la décision de répartir l'entrée de façon égale sur douze mois a coûté en moyenne 3 % en rendement perdu. Cette étude simple suppose un portefeuille équilibré d'obligations canadiennes et d'actions mondiales.

Bien sûr, personne ne veut mettre son argent sur le marché juste avant une correction boursière, ce mythe étant un exemple parfait d'un des biais comportementaux les mieux documentés en finance : l'aversion aux pertes.

Mais pensez-y de cette façon. Investiriez-vous dans une stratégie qui perd 8 fois sur 10 et de 3 % en moyenne? Après tout, il s'agit là des propriétés historiques de la stratégie d'étalement.



BANQUE NATIONALE INVESTISSEMENTS

Faut-il craindre les récessions?

Mythe

Il faut craindre les récessions, car elles entraînent de lourdes pertes financières.

Réalité

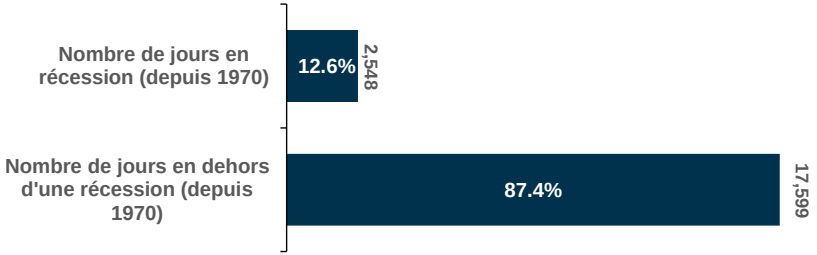
Les périodes les plus turbulentes pour les marchés boursiers sont généralement concomitantes aux récessions. Ainsi, ceux qui ont les yeux rivés sur les cours boursiers au quotidien sont très susceptibles d'éprouver de la peur en période de ralentissement économique.

Or, si l'on prend du recul par rapport aux fluctuations boursières et que l'on se penche plutôt sur le rendement historique d'un portefeuille équilibré classique* au cours des sept dernières récessions, **on constate que le rendement moyen fut en fait de -1%**. Pas de quoi se réjouir, mais loin de la catastrophe financière à laquelle beaucoup semblent croire – surtout si l'on considère les rendements des années précédentes et suivantes. De plus, n'oublions pas que les récessions sont plutôt rares, ne concernant que 13% des 53 dernières années.

Ce ne sont donc pas les récessions que les investisseurs doivent craindre, mais la peur elle-même... ou plutôt le risque de matérialiser de lourdes pertes sous l'emprise de l'émotion, à un moment inopportun.

Rendement total portefeuille équilibré (60/40)*

Récessions (NBER)	12 mois avant	Pendant la récession	12 mois après	Période complète**
Nov 1973 - Fév 1975	7%	-7%	12%	11%
Jan 1980 - Juin 1980	11%	9%	7%	31%
Juil 1981 - Oct 1982	9%	14%	26%	57%
Juil 1990 - Fév 1991	4%	6%	9%	21%
Mar 2001 - Oct 2001	-1%	-5%	-8%	-14%
Déc 2007 - Mai 2009	1%	-15%	8%	-8%
Fév 2020 - Mar 2020	9%	0%	16%	27%
Moyenne	**6%**	**0%**	**10%**	**18%**



Bureau du chef des placements (données via Refinitiv, NBER). *60 % MSCI Monde (en $C) 40 % FTSE TMX Univers (indice FTSE 91 jours pour la récession de 1973-1975). **Rendement total de 12 mois avant une récession à 12 mois après une récession.

BANQUE NATIONALE INVESTISSEMENTS

Les CPG sont-ils sans risque?

Mythe

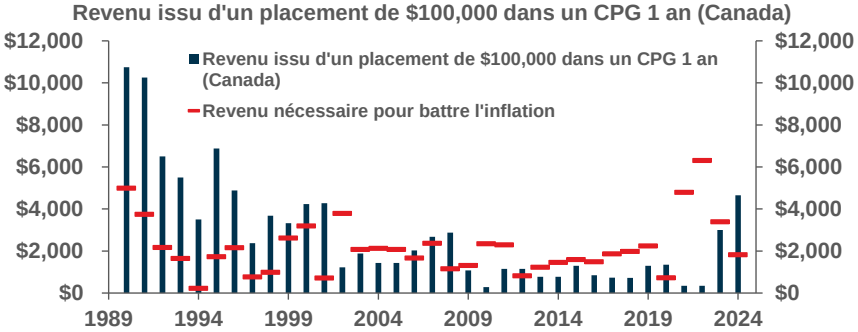
Les certificats de placement garanti (CPG) sont une alternative sans risque pour un investisseur désirant au minimum maintenir le pouvoir d'achat de ses actifs.

Réalité

Les CPG sont effectivement parmi les véhicules de placements les plus sécuritaires. Toutefois, leur rendement, bien que garanti, ne permet pas toujours de couvrir l'inflation, de sorte que leurs détenteurs courent le risque de voir leur pouvoir d'achat s'éroder dans le temps.

Ultimement, le choix de véhicule de placement est une question de tolérance au risque – un CPG peut donc s'avérer le bon choix pour certains. Par contre, rappelons le principe de base voulant que les investisseurs qui acceptent de tolérer les fluctuations ponctuelles de marchés soient ultimement rémunérés sous la forme de meilleurs rendements à terme.

Ainsi**, le risque clé pour l'investisseur dont l'horizon de placement se mesure en années n'est peut-être pas la volatilité à court terme d'autres actifs, mais plutôt la potentielle érosion de son pouvoir d'achat à long terme.**



Bureau du chef des placements (données via Refinitiv). *35% S&P 500, 35% S&P/TSX, 20% MSCI EAEO, 10% MSCI MÉ; tous en CAD. **60% actions, 40% revenu fixe ***100% ICE BofA univers canadien.

BANQUE NATIONALE INVESTISSEMENTS

Quelle est la puissance de « l'effet de janvier »?

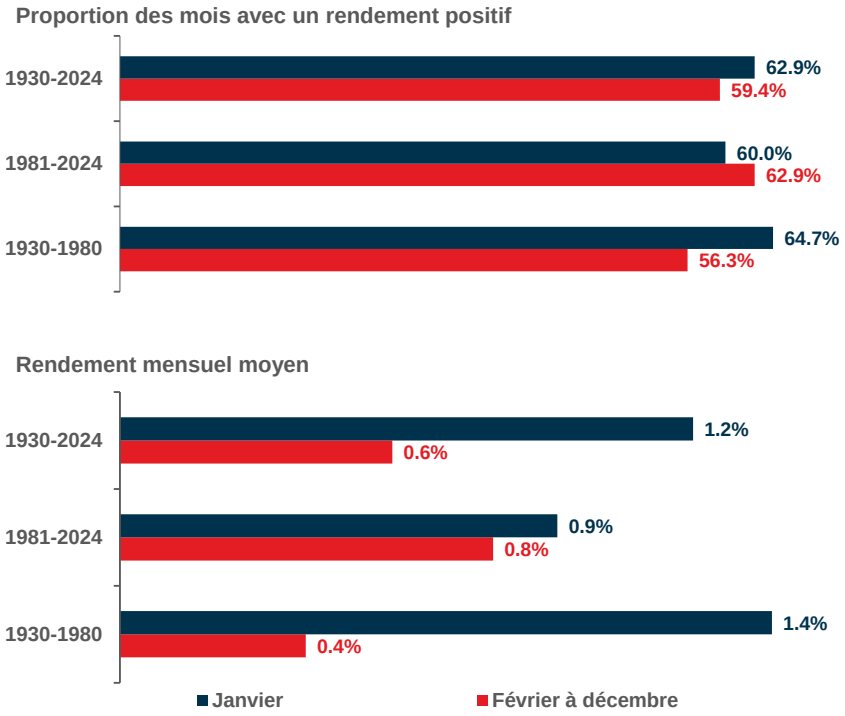
Mythe

Les actions performent généralement mieux en janvier que lors des autres mois.

Réalité

Il est vrai que le mois de janvier a plus souvent donné lieu à des rendements positifs et élevés que la moyenne des autres mois. Cette tendance s'est toutefois largement estompée lors des dernières décennies.

Comme le passé n'est pas garant du futur et que les tendances saisonnières ne sont pas toujours persistantes, **un investisseur a tout intérêt à ignorer ces observations historiques et maintenir son plan d'investissement systématique**. Il n'est donc pas nécessaire de patienter jusqu'au mois de janvier pour appliquer cette bonne résolution!



Bureau du chef des placements (données via Refinitiv, Bloomberg). Rendements mensuels du S&P 500 de janvier 1930 à septembre février 2025.

Est-ce que les hausses de taux sont mauvaises pour les actions?

Mythe

Les actions performent généralement mal lorsque les banques centrales augmentent leur taux directeur.

Réalité

Chaque cycle de hausses de taux a ses propres circonstances qui apportent souvent une volatilité supplémentaire aux marchés. Toutefois, **ce qui incite fondamentalement les banques centrales à relever leur taux directeur, c'est habituellement une économie forte; un environnement généralement favorable aux actions.**

À titre d'exemple, depuis 1996, le rendement total annuel du S&P/TSX est en moyenne de 6,7 % (9,7 % pour le S&P 500) lorsque la Banque du Canada (Réserve fédérale) augmente au moins une fois le taux directeur, ce qui est inférieur à la moyenne de 9,4 % (11,2 % pour le S&P 500) de toutes les années de la même période, mais cela reste en territoire positif.

Bien entendu, ces tendances historiques ne garantissent rien pour une année spécifique, comme en témoigne l'année 2022, dont les circonstances uniques ont conduit à d'importantes baisses. Néanmoins, à long terme, les chances demeurent en faveur des investisseurs patients, indépendamment des hauts et des bas des taux directeurs.

Marchés et hausses de taux (données depuis 1996)

Canada

Année	# de hausses de taux*	Rendement total (S&P/TSX)
1997	5	15.0%
1998	3	-1.6%
2000	4	7.4%
2002	2	-12.4%
2005	3	24.1%
2006	4	17.3%
2010	3	17.6%
2017	2	9.1%
2018	3	-8.9%
2022	16	-5.8%
2023	3	11.8%
Moyenne	**(hausses de taux)**	**6.7%**
Moyenne	**(toutes les années)**	**9.4%**

États-Unis

Année	# de hausses de taux*	Rendement total (S&P 500)
1997	1	33.4%
1999	3	21.0%
2000	4	-9.1%
2004	5	10.9%
2005	8	4.9%
2006	4	15.8%
2015	1	1.4%
2016	1	12.0%
2017	3	21.8%
2018	4	-4.4%
2022	17	-18.1%
2023	4	26.3%
Moyenne	**(hausses de taux)**	**9.7%**
Moyenne	**(toutes les années)**	**11.2%**

BANQUE NATIONALE INVESTISSEMENTS

Est-ce que le parti au pouvoir est déterminant pour la bourse?

Mythe

Le parti politique du gouvernement au pouvoir a un impact considérable sur les rendements du marché.

Réalité

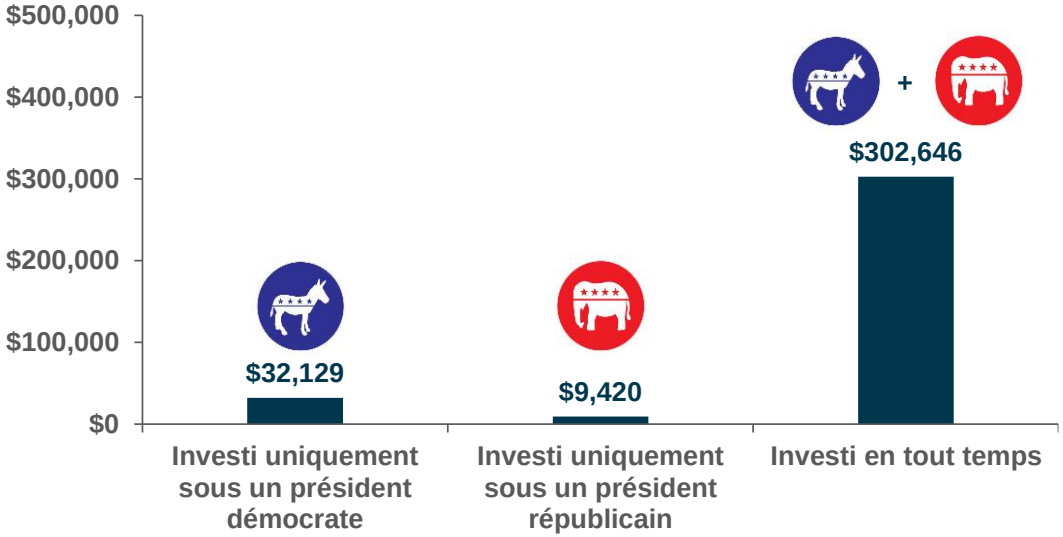
À très long terme, l'histoire démontre que les marchés boursiers réussissent à poursuivre leur tendance à la hausse, peu importe le parti du gouvernement au pouvoir.

Au cours des 50 dernières années, un investisseur décidant de rester sur les lignes de côté lorsque le président n'est pas de son allégeance politique se retrouverait (très) perdant face à un investisseur qui aurait décidé de toujours rester investi.

Au final, **l'histoire démontre clairement que les investisseurs gagnent à ne pas laisser mélanger politique et investissements**, aussi difficile que cela puisse être parfois!

Valeur actuelle de 1 000$ investi depuis 1974*

(Reste investi dans le S&P 500 seulement lorsque le président est du parti souhaité)



Bureau du chef des placements (données via Refinitiv). *De janvier 1974 à février 2025.

BANQUE NATIONALE INVESTISSEMENTS

Biais national (*home country bias*)

Mythe

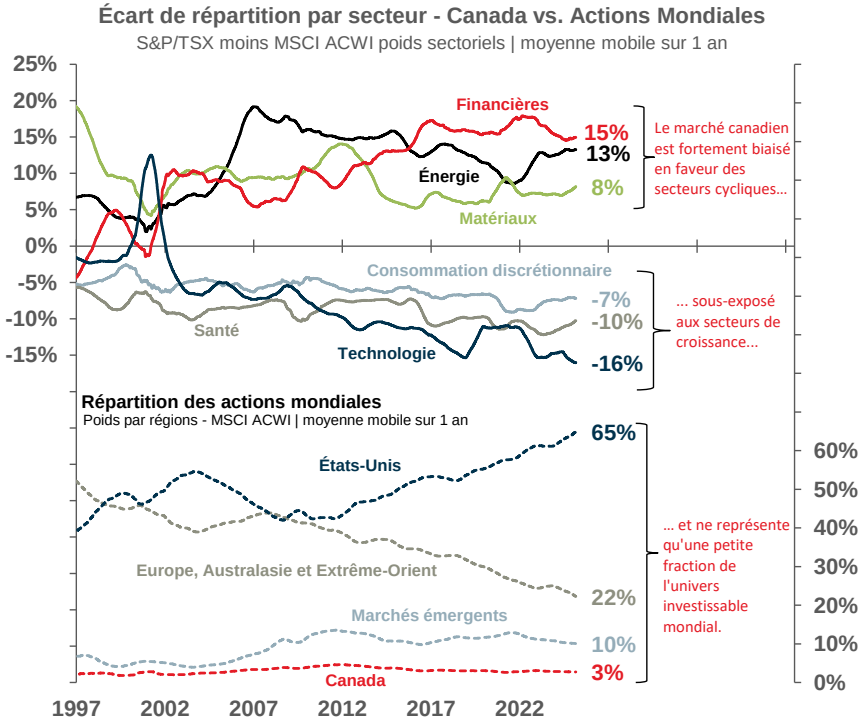
Il est plus prudent de placer la majorité de son portefeuille dans des entreprises domiciliées dans son pays d'origine et donc plus familières que de prendre le « risque » d'investir en actions internationales.

Réalité

Bien qu'investir principalement dans des actions canadiennes puisse sembler suffisant et rassurant, **un tel portefeuille risque d'être tout à fait le contraire. Ne confondez pas familiarité avec sûreté.**

En effet, la forte concentration du marché boursier canadien dans certains des secteurs les plus cycliques et la quasi-absence d'entreprises dans ceux à plus forte croissance représentent un risque qui peut entraîner de mauvaises surprises en absence de saine diversification.

La bonne nouvelle est qu'il existe de nombreuses opportunités à l'étranger pour pallier de tels risques. Après tout, **les actions canadiennes ne représentent que 3 % de l'univers d'investissement des actions mondiales... bien loin des ~45 % qu'elles représentent dans les portefeuilles des Canadiens*.** Un biais national en effet!



Bureau du chef des placements (données via Refinitiv). *Estimation basée sur la moyenne du « Coordinated Portfolio Investment Survey » du FMI pour 2014-2018.

BANQUE NATIONALE INVESTISSEMENTS

Vendre en mai et partir (“*Sell in May and go away*”)

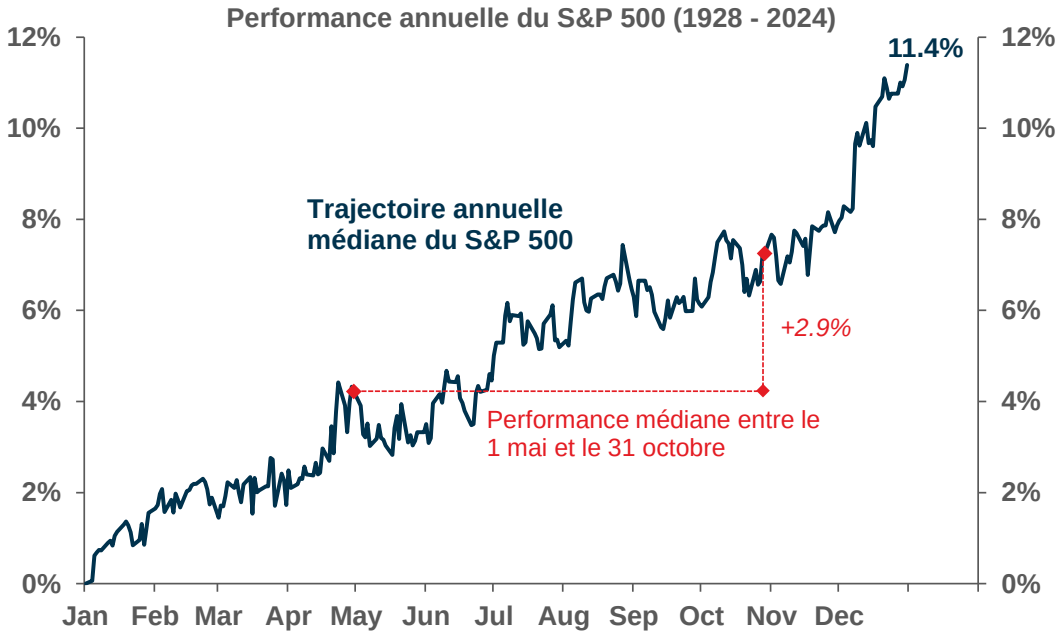
Mythe

« ***Sell in May and go away*** » est un adage en finance qui stipule qu’il serait préférable de sortir des marchés boursiers au début du mois de mai et d’y revenir à la fin du mois d’octobre, faisant référence à la sous-performance saisonnière supposée de cette période de six mois.

Réalité

Une analyse de la trajectoire annuelle du S&P 500 depuis 1928 démontre qu’un investisseur ayant vendu le 1er mai et racheté le 31 octobre aurait laissé des gains de près de 3 % sur la table lors d’une année médiane.

En tout, la stratégie de « Sell in May and go away » affiche une performance positive seulement 35 % du temps, une proposition bien peu intéressante lorsqu’on sait que les marchés boursiers affichent des rendements annuels positifs plus de deux années sur trois.



BANQUE NATIONALE INVESTISSEMENTS

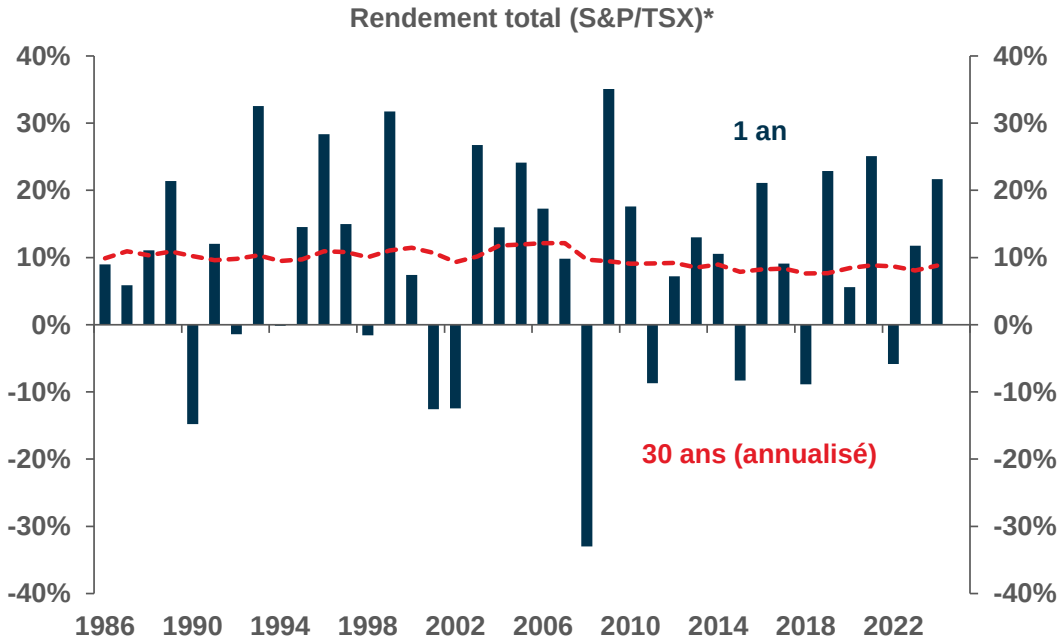
Graphiques et tableaux supplémentaires

Fluctuations à court terme, stabilité à long terme

Description

Illustre à quel point les rendements boursiers peuvent fluctuer d'une année à l'autre (colonnes bleues) mais sont beaucoup stables à long terme (ligne rouge).

Utile **pour les investisseurs fortement préoccupés par les perspectives de rendements à court terme**, bien que leur horizon de placement soit à long terme.



Bureau du chef des placements (données via Refinitiv). *Données de 1956 à 2024 (première période complète de 30 ans = 1986).

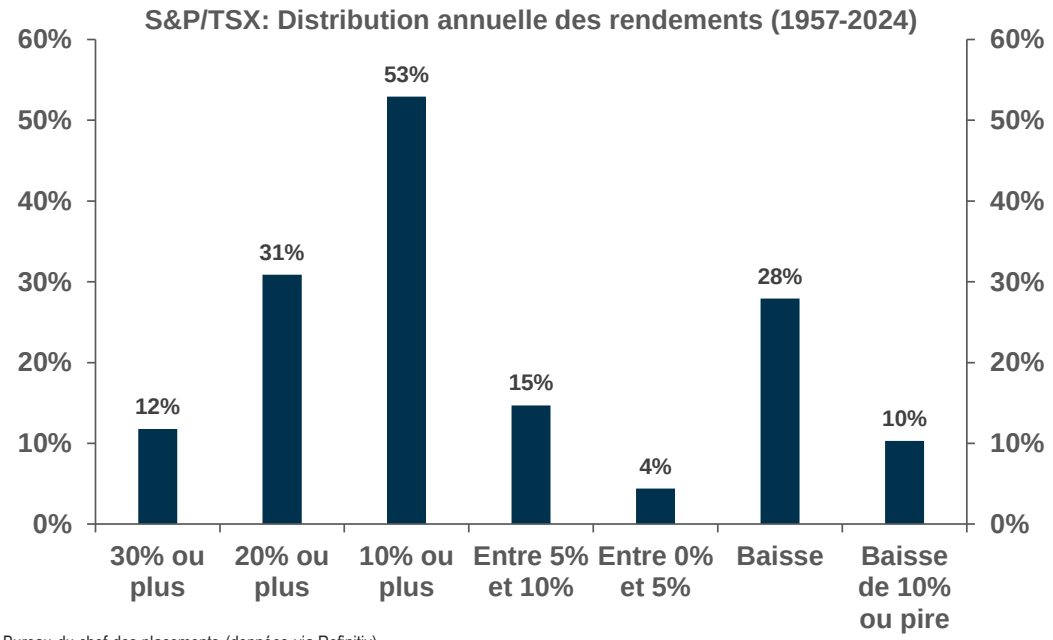
BANQUE NATIONALE INVESTISSEMENTS

Les rendements boursiers annuels sont rarement « moyens »

Description

Illustre ce à quoi on peut « normalement » s'attendre comme rendement boursier d'une année à l'autre. Il en ressort que bien que la moyenne soit entre 5% et 10%, ce résultat n'arrive que rarement (15% du temps). En fait, il est même plus fréquent de voir des rendements négatifs (28% du temps) ou supérieurs à 20% (31% du temps).

Utile **pour les investisseurs se demandant pourquoi les rendements annuels paraissent souvent exagérés ou mauvais**, quand en réalité, ces fluctuations sont tout à fait « normales ».



Bureau du chef des placements (données via Refinitiv).

BANQUE NATIONALE INVESTISSEMENTS

Les meilleures années boursières connaissent aussi des corrections

Description

Illustre le caractère inévitable - mais pas pour autant catastrophique – des corrections boursières, alors que même les dix meilleures années du marché canadien ont connu une correction moyenne de 10% (depuis 1957).

Utile **pour les investisseurs percevant une correction potentielle (ou en cours) comme une raison de sortir complètement des marchés.**

Meilleures 10 années de rendement du S&P/TSX (1957-2024)

Année	Rendement total	Correction maximale
1979	44.8%	-15.7%
1983	35.5%	-9.2%
2009	35.1%	-20.1%
1961	32.7%	-1.6%
1993	32.5%	-5.0%
1999	31.7%	-10.0%
1958	31.2%	-1.1%
1980	30.1%	-22.4%
1978	29.7%	-9.2%
1996	28.3%	-7.0%
Moyenne	33.2%	-10.1%

Bureau du chef des placements (données via Refinitiv).

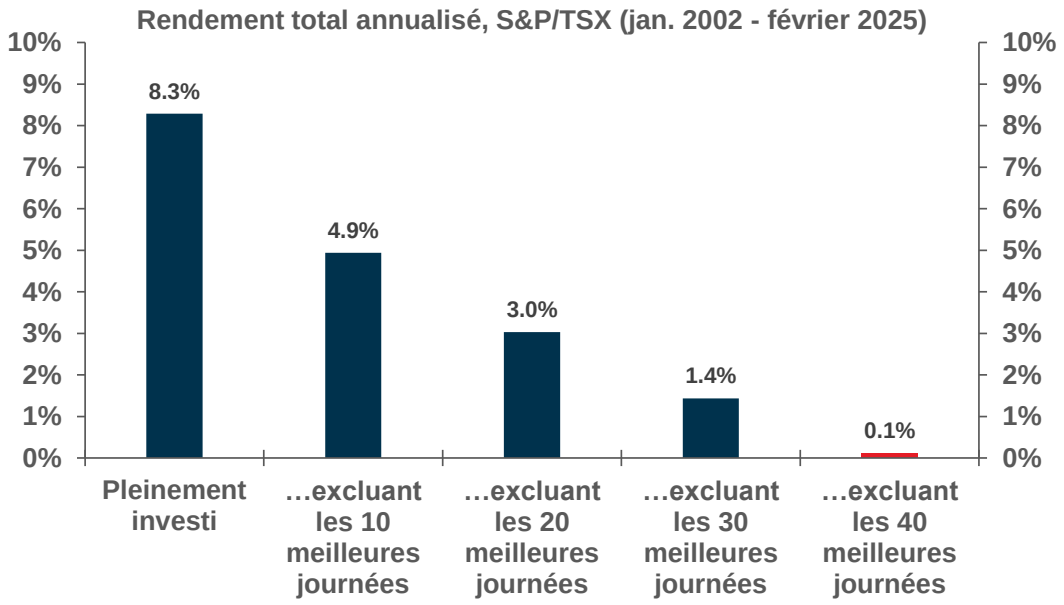
BANQUE NATIONALE INVESTISSEMENTS

Le risque avec la synchronisation du marché

Description

Illustre à quel point les rendements à long terme peuvent être influencés de manière significative et permanente par le fait de manquer seulement quelques-unes des meilleures journées en bourse (qui, par ailleurs, se produisent généralement en période de turbulences).

Utile **pour les investisseurs tentés par la synchronisation du marché (*market timing*).** Trop souvent, cela se fait au détriment du meilleur allié des investisseurs à long terme: les rendements composés.



Bureau du chef des placements (données via Refinitiv).

BANQUE NATIONALE INVESTISSEMENTS

Les rendements dans le temps: tout est une question de perspective

Description

Illustre le caractère aléatoire des fluctuations boursières à plus court terme (presqu'aussi souvent négatives que positives sur une base journalière) qui fait graduellement place à des rendements majoritairement positifs à mesure que l'horizon de temps augmente.

Utile **pour démontrer l'importance (et le pouvoir) de la patience aux investisseurs préoccupés par les fluctuations à court-terme.**

Rendements S&P 500*

Période	Positif	Négatif
Journée	54%	46%
Mois	65%	35%
Trimestre	73%	27%
1 an	83%	17%
3 ans	85%	15%
5 ans	85%	15%
10 ans	93%	7%
20 ans	100%	0%

*Indice prix entre 1966 et 1987. Rendement total depuis le 1er jan. 1988.

Rendements S&P/TSX*

Période	Positif	Négatif
Journée	55%	45%
Mois	62%	38%
Trimestre	68%	32%
1 an	74%	26%
3 ans	89%	11%
5 ans	97%	3%
10 ans	100%	0%
20 ans	100%	0%

Bureau du chef des placements (données via Refinitiv). *Indice de prix entre 1966 et 1985. Rendement total depuis le 1er janvier 1986.

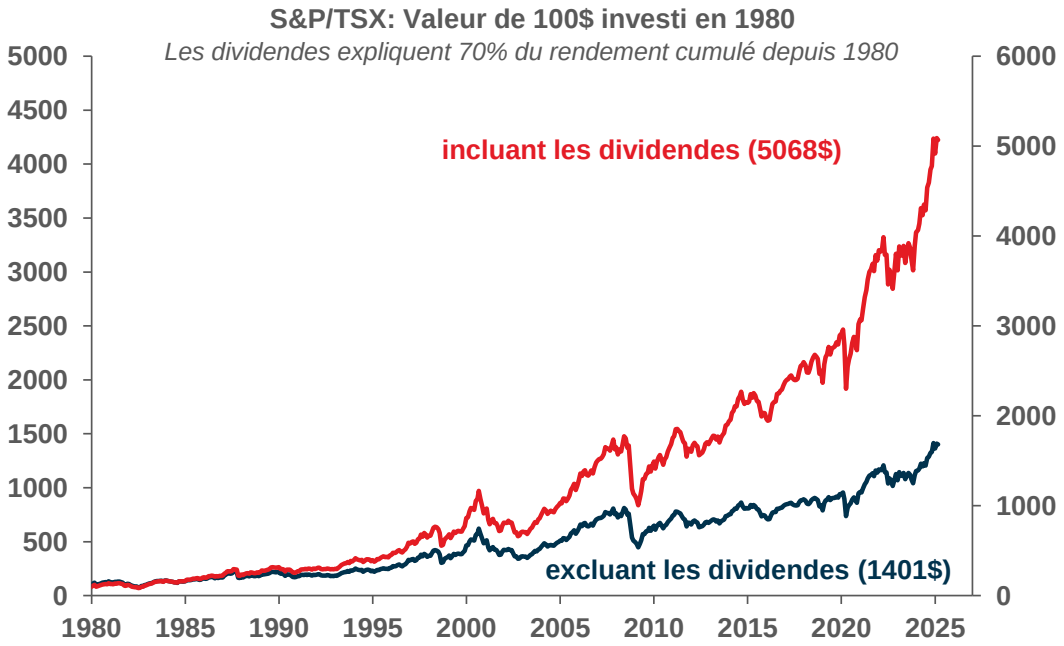
BANQUE NATIONALE INVESTISSEMENTS

Le pouvoir des dividendes à long terme

Description

Illustre l'importance que peuvent avoir les dividendes sur les rendements cumulés à long terme, ceux-ci représentant près de 70 % des gains totaux de la bourse canadienne depuis 1980.

Utile **pour les investisseurs sous l'impression que leurs rendements reposent entièrement sur les fluctuations du prix des actions**, quand, au contraire, les dividendes composés expliquent souvent plus de la majorité des gains cumulés à long terme.



Bureau du chef des placements (données via Refinitiv).

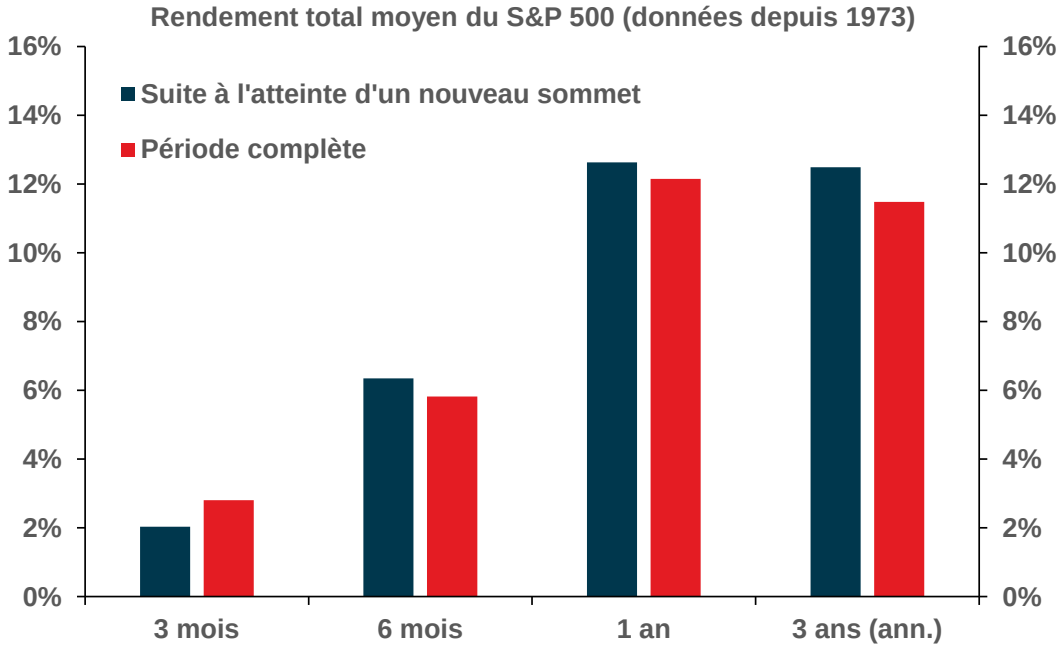
BANQUE NATIONALE INVESTISSEMENTS

Rendements boursiers suite à l’atteinte d’un nouveau sommet

Description

Illustre comment les rendements du S&P 500 suite à l’atteinte d’un nouveau sommet historique ne diffèrent pas significativement des rendements observés en général*.

Utile **pour les investisseurs qui hésitent à investir lorsque les marchés sont à un sommet historique**. En fait, les actions étant généralement orientées à la hausse sur le long terme, les sommets historiques ne sont pas rares du tout et les investisseurs se trouveraient généralement perdants s’ils les évitaient.



Bureau du chef des placements (données via Refinitiv).

*Cela ne vaut pas nécessairement pour tous les marchés boursiers, mais c'est le cas pour le S&P 500.

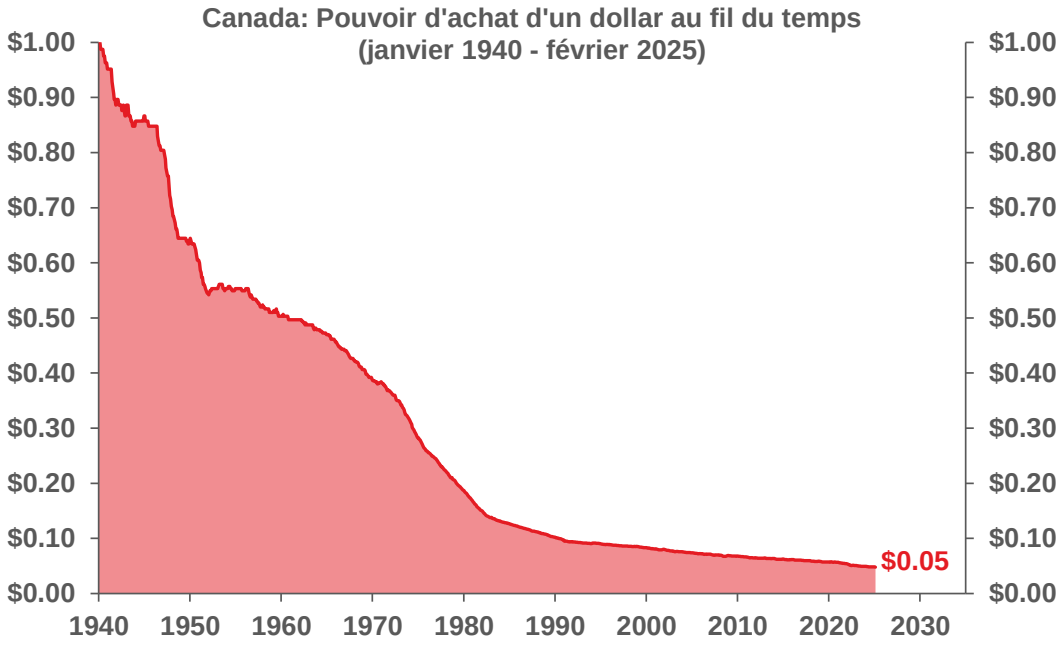
BANQUE NATIONALE INVESTISSEMENTS

Érosion du pouvoir d'achat au fil du temps

Description

Illustre l'érosion du pouvoir d'achat dû à l'inflation au fil du temps. À long terme, un dollar non-investi permet d'acheter de moins en moins de biens et services à mesure que le coût de la vie augmente.

Utile **pour démontrer l'importance de l'investissement afin de maintenir le pouvoir d'achat de ses actifs.**



Bureau du chef des placements (données via Refinitiv).

BANQUE NATIONALE INVESTISSEMENTS

CIO Office
CIO-Office@nbc.ca

Martin Lefebvre
Chef des placements
martin.lefebvre@bnc.ca

Louis Lajoie
Directeur principal
Stratégie d'investissement
louis.lajoie@bnc.ca

Simon-Carl Dunberry
Directeur principal
Stratégie de portefeuille
simon-carl.dunberry@bnc.ca

Nicolas Charlton
Directeur
Stratégie quantitative
nicolas.charlton@bnc.ca

Mikhael Deutsch-Heng
Directeur
Stratégie d'investissement
mikhael.deutschheng@bnc.ca

Zaïd Shoufan
Associé
Stratégie de portefeuille
zaid.shoufan@bnc.ca

Julien Gordon
Analyste
Stratégie quantitative
julien.gordon@bnc.ca

BANQUE NATIONALE
INVESTISSEMENTS

Les renseignements et les données fournis dans le présent document, y compris ceux fournis par des tiers, sont considérés exacts au moment de leur impression et ont été obtenus de sources que nous avons jugées fiables. Nous nous réservons le droit de les modifier sans préavis. Ces renseignements et données vous sont fournis à titre informatif uniquement. Aucune représentation ni garantie, explicite ou implicite, n'est faite quant à l'exactitude, la qualité et le caractère complet de ces renseignements et de ces données. Les opinions exprimées ne doivent pas être interprétées comme une sollicitation ou une offre visant l'achat ou la vente des parts mentionnées aux présentes et ne devraient pas être considérées comme une recommandation.

Les hypothèses ou les opinions exprimées sur une société, un titre, une industrie, un secteur du marché en particulier, des événements futurs (comme les conditions du marché ou l'évolution de l'économie), le rendement d'une société ou d'un titre, le placement futur de produits ou d'autres prévisions représentent celles du Bureau du Chef des placements à un moment donné et ne constituent pas nécessairement celles de la Banque Nationale du Canada et ses filiales (la « Banque »). Ces opinions sont appelées à changer à tout moment en fonction de l'évolution des marchés et d'autres facteurs, qui peuvent faire en sorte que les résultats réels diffèrent considérablement de ce que le Bureau du Chef des placements anticipe ou prévoit actuellement. La Banque décline toute responsabilité en ce qui a trait à la mise à jour de ces opinions. En outre, celles-ci ne peuvent pas être considérées comme des recommandations d'achat et de vente ni comme des conseils en placement.

Ces fournisseurs d'indices peuvent être inclus dans le présent document : BofA Merrill Lynch, Standard & Poor's, FTSE, Nasdaq, Russell et MSCI. Ces fournisseurs d'indices permettent l'utilisation de leurs indices et des données reliées « tels quels », ne donnent aucune garantie à leur sujet, ne garantissent pas la convenance, la qualité, l'actualité ou l'exhaustivité des indices ni d'aucune donnée incluse dans ceux-ci, qui y serait reliée ou qui en serait dérivée, n'assument aucune responsabilité à l'égard de l'utilisation de ce qui précède et ne parrainent pas, n'avalisent pas ni ne recommandent Banque Nationale Investissements ni aucun de ses produits ou services. Les fournisseurs d'indices ci-dessus ne garantissent pas l'exactitude de tout indice ou modèle de référence mixte créé par Banque Nationale Investissements, utilisant un de ces indices. Aucune responsabilité ni aucune obligation n'incombent à aucun membre des fournisseurs d'indices ni à leurs administrateurs, dirigeants, employés, associés ou concédants de licence respectifs pour des erreurs ou des pertes dues à l'utilisation de cette publication ou de tout renseignement ou donnée qu'elle contient. En aucun cas, les fournisseurs d'indices ci-dessus ne seront redevables envers aucune partie de dommages-intérêts directs, indirects, accessoires, exemplaires, compensatoires, punitifs, particuliers ou consécutifs, de coûts, de frais, notamment de justice, ou de pertes (y compris, sans aucune limite, de perte de revenu ou de profits et de coûts de renonciation) en lien avec l'utilisation du contenu, même s'ils ont été avisés de la possibilité de tels préjudices.

Les indices FTSE/TMX sont des marques de commerce de LSE Group. Les indices S&P sont des marques de commerce de S&P Dow Jones Indices LLC, division de S&P Global. Les indices MSCI sont des marques de commerce de MSCI inc. Les indices BofA sont des marques de commerce de Merrill Lynch, Pierce, Fenner & Smith Incorporated (« BofAML »). L'indice Nasdaq est une marque de commerce de Nasdaq Inc. Russell 2000 ® est une marque déposée de Frank Russell Company, utilisée sous license.

© Banque Nationale Investissements inc., 2025. Tous droits réservés. Toute reproduction totale ou partielle est strictement interdite sans l'autorisation préalable écrite de Banque Nationale Investissements inc.

MD BANQUE NATIONALE INVESTISSEMENTS est une marque déposée de la Banque Nationale du Canada, utilisée sous licence par Banque Nationale Investissements inc.

Banque Nationale Investissements est signataire des Principes pour l'investissement responsable des Nations Unies, membre de l'Association pour l'Investissement Responsable du Canada et participant fondateur de l'initiative Engagement Climatique Canada.

BANQUE NATIONALE
INVESTISSEMENTS